

## **Vers la prévention de la progression de l'insuffisance rénale chronique par la restriction potassique: l'étude PINT-CKD**

**E. Feraille, A. Pèchère, S. de Seigneux, B. Ponte, G. Gastaldi and V. Olivier**

L'insuffisance rénale chronique est un problème majeur de santé publique qui touche environ 10 % de la population mondiale. Cette perte progressive de la fonction rénale entraîne de sévères complications comme l'hypertension artérielle et l'artériosclérose. A l'heure actuelle, il n'y a pas de traitement curatif de l'insuffisance rénale chronique et les stratégies thérapeutiques reposent sur la limitation de la progression de la maladie, le contrôle de ses complications et la substitution de la fonction rénale. Les approches diététiques comme la restriction sodée ou la supplémentation potassique ont montré leur efficacité pour diminuer la pression artérielle. Elles pourraient être également bénéfiques dans l'insuffisance rénale mais leur efficacité reste à démontrer.

Nous avons récemment montré par des expériences menées sur deux modèles de maladie rénales chroniques chez la souris qu'un régime riche en potassium augmente fortement l'étendue de la fibrose corticale dans les atteintes rénales chroniques de type obstructive ou glomérulaire. Ces résultats encourageants nous poussent à examiner les effets de la restriction potassique sur l'évolution de l'insuffisance rénale chronique chez l'homme.

Chez des patients insuffisants rénaux, nous analyserons l'effet de la restriction potassique (60 mmol/j) par rapport à des apports potassiques « normaux » (120 mmol/j) sur l'évolution du débit de filtration glomérulaire, de la protéinurie et de la pression artérielle, sur l'activité du système rénine-angiotensine-aldostérone et l'incidence des accidents cardiovasculaires et des décès. Pour cette étude, nous recruterons 70 patients diabétiques et non-diabétiques présentant une insuffisance rénale chronique modérée de stade III. Les patients seront randomisés pour un régime normal ou pauvre en potassium et suivi pendant 3 ans à 3 mois d'intervalle.

Ce projet est porteur d'un fort potentiel thérapeutique pour l'insuffisance rénale chronique et est susceptible d'ouvrir la voie à un traitement efficace et bon marché de cette maladie.